

Culte du 01/03/2025

A Compiègne

Anthony ODIENNE MAGALHAES

Lecture biblique Matthieu 17, 1 - 9

1 Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et il les conduit à l'écart sur une haute montagne. 2 Il fut transfiguré devant eux : son visage se mit à briller comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. 3 Moïse et Elie leur apparurent, qui s'entretenaient avec lui. 4 Pierre dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie. 5 Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit de son ombre. Et une voix retentit de la nuée : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; c'est en lui que j'ai pris plaisir. Écoutez-le !

6 Lorsqu'ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre, saisis d'une grande crainte. 7 Mais Jésus s'approcha, les toucha de la main et dit : Levez-vous, n'ayez pas peur ! 8 Ils levèrent les yeux et ne virent personne que Jésus, seul.

9 Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision jusqu'à ce que le Fils de l'homme se soit réveillé d'entre les morts.

Mes très chères soeurs,

Mes très chers frères,

Quel spectacle !

Jésus qui révèle sa puissance. Lumière, nuée !

Imaginons, si cela nous arrivait ici, à notre époque, cela serait vite sur les réseaux sociaux et sur les chaînes d'information en continue.

Sauf que... sauf que ce serait oublier la fin de notre passage... Jésus nous dirait : "Ne parlez à personne de cette vision"...

Pourquoi quelque chose de si spectaculaire si cela ne sert pas à faire une bonne communication publique ?

C'est peut-être parce que l'essentiel est ailleurs. La révélation n'est peut-être pas dans l'aspect spectaculaire. Comme souvent, le texte biblique et l'attitude de Jésus, nous désarçonnent. Et nous n'avons pas à en rougir, cela a désarçonné aussi Pierre, ainsi que les disciples, qui semblent également ne pas bien comprendre tout de suite ce qu'il se passe.

Alors, pas d'inquiétude, prenons le temps, tout notre temps, pour méditer cet évènement, que l'on appelle communément la Transfiguration, et je vous invite à vous poser Une question. A quoi ce passage nous sert-il ?

Et concentrons-nous sur trois points, sur trois choses que ce passage nous apprend à faire.

Plus que de nous apporter des réponses, il nous apprend d'abord une méthode, pour chercher Jésus, pour nous mettre en condition pour que Jésus puisse se révéler à nous.

Ce passage nous apprend ensuite à voir Jésus, à porter le bon regard sur lui. Enfin, ce passage nous apprend qu'il faut redescendre de la montagne, retourner dans notre vie, portant en nous cette révélation, et à patienter, en silence.

Chercher, voir, vivre avec, en patience.

Ce passage est donc une sorte de méthodologie, qui nous apprend les préalables, les conditions nécessaires, pour bien chercher Jésus, bien chercher son visage. Quand partir à la recherche, avec quels outils, et pour quoi faire.

Le lecteur peut s'identifier aux trois disciples, Pierre, Jacques et Jean. Mais ce ne sont pas eux les acteurs de l'action première.

La première phrase nous dit que Jésus les prend avec lui et les conduit.

C'est Jésus qui décide et qui agit le premier.

Aujourd'hui aussi, par la lecture de la parole, c'est comme si Jésus nous prenait avec lui. Il a quelque chose à nous dire, pour nous guider. La première étape de la méthode qui nous est décrite ici ne vient pas de nous, elle nous est donnée, à toutes et à tous.

Je dis que cela est donné à tout le monde...

Mais, dans le texte, Jésus n'invite pas toute la foule à le suivre... Il prend trois disciples seulement : Pierre, Jacques et Jean. Qu'est-ce que cela signifie ?

La révélation se fait dans l'intimité d'un petit groupe. Ni totalement seul. Ni dans un grand rassemblement autour d'un Jésus qui serait une star ou pire un gourou.

Seul, on risque de confondre nos moindres émotions personnelles comme une potentielle expérience mystique.

Suivre les mouvements de foule, c'est prendre le risque de confondre le sensationnalisme avec une réelle révélation divine, d'être aveuglé par les émotions collectives.

Ici, par ce choix d'un groupe de trois personnes, le texte nous redit ce que la Bible nous apprend ailleurs. La véritable révélation divine se fait avant tout dans une recherche au sein d'une petite communauté, dans laquelle nous allons pouvoir confronter nos expériences, calmement, raisonnablement, avec autrui. Cela n'interdit pas les temps seul de prière, évidemment, ni les rassemblements festifs religieux. Mais cela vient rappeler le caractère essentiel d'une petite vie communautaire pour voir réellement le visage de Jésus.

Voyons maintenant qui sont ces trois personnes. Des élites ? Des personnes méritantes ? Non, bien au contraire, nous avons ici trois personnes bien imparfaites, qui vont, pour l'un, renier Jésus, et pour les deux autres, chercher les meilleures places. L'appel n'est donc pas réservé à des personnes parfaites.

Cependant, Jésus n'a pas non plus choisi de parfaits inconnus, mais des proches. Voir le visage de Jésus ne se fait pas du jour au lendemain. C'est après l'avoir côtoyé, avec le temps, après avoir fait de lui un compagnon de route que l'on voit Jésus.

Pourquoi ? Parce que si Jésus fait la première étape, la seconde étape viendra de nous. Pour que révélation il puisse y avoir en nous, il faut que nous soyons conscients de ces temps durant lesquels Jésus veut nous guider. Nous devons être conscients, toutes et tous, que Jésus souhaite nous prendre à part pour nous révéler quelque chose. Et il faut que nous soyons capable d'ouvrir les yeux et de voir la lumière...

Et le texte nous donne les outils à utiliser lors de ce cheminement, pour nous préparer et devenir ces personnes choisies, à travers plusieurs symboles.

Premier outil : la mise à l'écart, sur une haute montagne. S'isoler, choisir un espace temps, comme nous le faisons aujourd'hui, dans ce temple, pour se mettre à l'écoute de la transcendance.

Deux autres outils sont symbolisés par Moïse et Élie. Moïse, c'est le symbole de la loi donnée. Élie, ce sont les prophètes. C'est en travaillant la loi et les prophètes, les textes anciens, que nous pourrons nous approcher de Jésus.

Se mettre à l'écart pour méditer, ouvrir les livres de la Tradition, et dernier outil échanger, dialoguer, écouter.

On présente souvent le passage de la transfiguration comme un temps spectaculaire durant lequel Jésus apparaît face à des disciples bouche-bée, comme si l'essentiel était du domaine du voir, du regard. Mais, dans ce texte, nous avons au contraire à faire à de véritables pipelettes. Sur les 9 versets, 8 verbes en lien avec le fait de parler. 8 sur 9.

Moïse et Elie “s’entretiennent” avec Jésus. Pierre prend la parole. La nuée apparaît “comme il parlait encore”. Une voix retentit.

Et cette voix donne un ordre : Écoutez-le !

Et les disciples entendent. Et enfin Jésus leur demande de se taire.

Finalement, malgré son côté visuellement spectaculaire, c’est à se demander si la transfiguration de Jésus passe avant tout par les yeux, ou par les oreilles...

Mais pour voir quoi ? Comment ce texte nous permet-il de voir Jésus ?

Qu’est-ce que ce texte nous montre de Jésus ? Plusieurs choses, que je vais lister.

On y apprend que Jésus, durant un court instant, a un visage qui brille comme le soleil et qu’il a des vêtements blancs comme la lumière. On sait qu’une nuée intervient.

Le langage utilisé par l’auteur de ce récit est hautement symbolique.

Nous avons ici un auteur juif qui parle à des personnes juives, qui maîtrisent certains symboles communs. Ici, il était évident pour les lecteurs de l’époque, (et c’est moins évident pour nous, c’est normal), que l’auteur de l’Évangile faisait un parallèle entre Jésus et Moïse. Moïse avait en effet la peau du visage qui rayonnait après la rencontre divine. Moïse a reçu la loi. Jésus accomplit la loi. On voit donc un Jésus nouveau Moïse.

On voit aussi que Jésus est quelqu’un qui parle avec Moïse et avec Élie. Il est en dialogue avec eux. Nous l’avons vu, ces deux personnages symbolisent la loi et les prophètes.

Jésus n’est pas une sorte d’ami imaginaire venu de rien. Il est un homme qui appartient à une histoire, celle des juifs, à une culture, à une époque, à une tradition religieuse, et il est en dialogue avec elle. Jésus est un nouveau Moïse, en dialogue avec sa culture juive d’origine.

On voit aussi que Jésus avait un rapport particulier à Dieu grâce à ce que nous apprend la voix qui retentit de la nuée. “Celui-ci est mon Fils Bien-Aimé”. Pour voir Jésus, il faut donc être à l’écoute de ce qu’en dit Dieu.

Enfin, la voix nous dit, dans ce passage censé nous montrer le visage de Jésus, “Écoutez-le !”. Pour voir Jésus, il faut donc écouter ce que dit Jésus.

Pour résumer, voir Jésus, c’est chercher à être en contact avec tout cela. Ce n’est pas attendre une apparition extraordinaire, c’est le chercher dans la culture juive, dans la loi et les prophètes, c’est chercher dans sa parole, dans la Bible, c’est écouter la parole de Dieu dans la prière, la vie en communauté, dans notre quotidien.

Mais, pour voir quoi ? Un Jésus transfiguré, digne d’un super héros aux pouvoirs magiques ?

Ce passage, de la Transfiguration, vu ainsi, pourrait être la fin d’un beau film spectaculaire digne d’un blockbuster. On pourrait s’arrêter là. Comme si nous avions trouvé la fin de l’Énigme. Jésus serait l’Élu que nous cherchions, et il serait apparu avec beaucoup d’effets spéciaux.

D’ailleurs, dans ce passage, c’est comme s’il y avait plusieurs fausses fins de l’histoire. Des moments où l’histoire est tentée de s’arrêter. On pense que c’est la fin... et non...

Pierre est tenté de s’arrêter juste après avoir vu Jésus dialoguant avec Moïse et Eli.. Il propose de dresser trois tentes, comme s’il voulait fixer cette révélation qu’il vient d’avoir, la conserver pour lui, là. Comme si Pierre disait : “C’est bon, j’ai vu Jésus”.

Mais le texte nous montre que ce moment n’était pas la fin de la révélation...

Alors la voix retentit, pour dire que Jésus est le Fils bien-aimé.

Et là, ce sont les trois disciples qui ont voulu s’arrêter. C’est bon, on a vu Jésus. Et ils se sont prosternés. Se sont arrêtés. Ont adoré. Ont même eu peur.

Mais il y a un “mais”... Le texte utilise lui-même le mot “Mais”, comme pour nous dire “Et non, ce n’est pas encore fini”

Le rédacteur nous dit : “Mais Jésus s’approcha, toucha de la main et dit : Levez-vous, n’ayez pas peur !”. Et à ce moment-là, les disciples, je cite, “ne virent personne que Jésus seul”...

Ils voient ! Et il ne voit “que Jésus seul”. Tout le reste a disparu.

Et bien mes frères, mes sœurs, n’est-ce pas là le véritable moment durant lequel s’opère la révélation sur le visage de Jésus. Jésus est celui qui s’approche de nous, nous touche, nous relève, et nous dit de ne pas avoir peur. Tout est dans ce Jésus seul qui vient, qui est acteur de notre redressement.

Cela ne veut pas dire que ce que nous avons dit juste avant sur Jésus était faux... Oui, il est un bien un juif, en lien avec la loi et les prophètes, Fils bien-aimé de Dieu. Oui, nous devons étudier tout cela pour le comprendre et le découvrir.

Mais tout cela n’est qu’un moyen, une pédagogie, pour nous ouvrir les yeux et nous faire voir ce qui existe déjà : Jésus est déjà là, il nous touche et nous relève, sans que parfois nous en soyons conscients.

Et c’est quand nous prenons conscience de cela, que nous voyons son visage.

Et c’est tout l’enjeu de notre recherche ici, prendre conscience de cela.

Et que faire après cela, après cette prise de conscience ?

Jésus nous invite à ne pas en rester là. Le but n’est pas de rester courbé à l’adorer, dans ce temple.

Il nous invite à redescendre de la montagne, pour reprendre notre vie quotidienne, à ne pas planter nos tentes ici.

Dès le début du passage, l’auteur nous donne un indice de cela. Le passage commence par : “Six jours après”... La Création s’est faite en sept jours, pas six, et c’est le septième jour que Jésus ressuscite... Il reste donc encore une étape pour voir Jésus, contempler le ressuscité à Pâques, le septième jour.

En attendant, Jésus nous demande de nous taire. De ne parler à personne de ce que nous avons exactement vu. Pas pour nous empêcher de témoigner de notre foi. Mais, peut-être, en ce temps de Carême en particulier, pour respecter le rythme de chacune et chacun, dans la découverte de Jésus. Voir le visage de Jésus, contempler en lui ce Jésus qui s'approche et nous relève, c'est une expérience intime, qui se fait quand Jésus a choisi de nous prendre avec lui, à part, sur la montagne de notre cœur intérieur, comme il a choisi le bon moment pour le faire avec Pierre, Jacques et Jean.

Alors, mes frères, mes soeurs, en ce temps de Carême, que ce passage de la Transfiguration nous apprenne à persévérer dans notre recherche de Jésus, par l'étude, la prière, au sein d'une communauté, qu'il nous apprenne à le reconnaître comme celui qui vient vers nous pour nous relever, que ce texte nous encourage à redescendre ensuite dans notre vie quotidienne, après ce culte, en portant cette vision en nous, humblement, afin que nous soyons des reflets de son amour, dans l'attente de la joie pascalle.

AMEN